



Suis-moi !

Matthieu 9. 9,13

9 De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : « Suis-moi ». Cet homme se leva, et le suivit.

10 Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.

11 Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? »

12 Jésus les ayant entendu leur dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

13 Allez, et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes , mais des pécheurs. »

V10 : Christ est à table avec des gens de mauvaise vie et cela ne le dérange pas. Jésus n'est pas gêné comme nous pouvons l'être, il est libre par rapport aux conventions. Quelle liberté ai-je dans des situations analogues ?

V12 : Miséricorde : Dieu nous demande d'abord de porter un regard charitable sur l'autre – et non pas un regard d'évaluation. Ceci me renvoie également à la manière dont Dieu me regarde moi-même. Il m'appelle tel que je suis.

V9 : On voit Jésus en train d'appeler quelqu'un sur son lieu de travail. Cela concerne aussi notre propre lieu de travail ici et maintenant. La personne appelée fait un travail de « collabo » pour l'occupant romain de l'époque. Et cela n'empêche pas Jésus de la choisir...

V11 : Jésus appelle des pécheurs : il n'y a pas de frein pour lui à ce niveau-là. Mais nous : ne posons-nous pas, parfois, un regard de jugement sur l'autre... qui nous empêche même de croire que Jésus puisse l'appeler « celui-là » (une sorte d'autocensure). On peut donc être amené à parler de Jésus à des gens qu'on n'aurait peut-être pas soupçonnés !

Au fait : y a-t-il des « justes » ? Ne sommes-nous pas tous pécheurs? Chacun de nous est constamment appelé par Jésus. Et plus on avance, plus on distingue nos zones d'ombre, nos combats. Mais le regard que Dieu pose sur nous nous relève.

On peut réfléchir à la façon dont Jésus appelle sur notre lieu de travail ? Avec par exemple et de manière non exhaustive :

- la dimension du service (l'attention à ceux qui ont besoin d'être soutenus) et ce, dans un esprit chrétien (c'est-à-dire avec discrétion) dans le but de faire grandir le mieux-vivre entre hommes ;
- être attentif aux signes et à la présence de Dieu chaque jour, entre autre sur le lieu de travail.

Suggestion issue d'un exemple dans une autre entreprise : on peut réfléchir à l'organisation d'un rendez-vous spirituel (type célébration œcuménique puisque tel est notre cas) pour rassembler les chrétiens de notre lieu de travail, une fois par an : visibilité, rencontre, tissage de liens.